

Parlement/Cadre juridique pour une gestion rationnelle des produits phytosanitaires

Lucie Milebou Aubusson Mboussou face aux députés

O. N.
Libreville/Gabon

L'initiatrice de la proposition de loi relative à la gestion des produits phytosanitaires, la présidente du Sénat était auditionnée à l'Assemblée nationale, hier. C'était en présence du président de ladite institution, Richard-Auguste Onouvié.

FAIT plutôt rare dans le fonctionnement du Parlement gabonais, la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou, était auditionnée, hier,

par les députés membres de la Commission des Affaires sociales, culturelles et de la Communication de l'Assemblée nationale, entité présidée par l'honorable Albertine Maganga Moussavou. Le président de ladite Chambre du Parlement, Richard-Auguste Onouvié était présent. La sénatrice de Fougamou (Tsamba-Magotsi), est devant les élus du peuple pour défendre la proposition fixant le cadre juridique pour une gestion rationnelle des produits phytosanitaires dans notre pays. Ce texte, a souligné l'hôte des députés, "permettra au

Gabon de se doter d'une législation appropriée sur les produits phytosanitaires, l'engageant à garantir à ses populations, les conditions d'une production alimentaire saine. Même si le risque zéro n'existe pas". Elle a également relevé que cette proposition de loi prévoit de doter notre pays d'un "laboratoire d'analyses performant et moderne", dont l'absence aujourd'hui "constitue un handicap pour le contrôle-qualité des denrées alimentaires et pour la répression des infractions relevant de la législation phytosanitaire". Au terme du traditionnel

jeu de questions-réponses, les députés ont salué la pertinence de ce texte qui, s'il aboutit, préservera notre environnement et notre agriculture. Son initiatrice a même eu droit à des félicitations de la part de Richard-Auguste Onouvié et des siens.



Le président du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou s'adressant aux députés.

Photo : D.R

Problématique des courants au sein du PDG

APR : les signataires sous pression

C.G.K
Libreville/Gabon

AVANT-HIER, réagissant à chaud à la création d'une "sensibilité" au sein du Parti démocratique gabonais (PDG), dénommée "Actions et Perspectives pour le président de la République" (APR), le secrétaire général du parti, Eric Dodo Bounguenza, visiblement remonté, a donné

deux jours francs, soit 48 heures, aux signataires du manifeste publié dans nos colonnes, lundi dernier, pour apporter un démenti solennel ou une confirmation de leur appartenance ou non à cette entité qui se veut, certes une "plate-forme de réflexions et des propositions", mais qu'au sein de la hiérarchie du parti, on considère, à juste titre, comme un courant politique. Ce d'autant plus que les dispositions statutaires ne prévoient nulle-

ment ce type d'initiative. Voilà donc les signataires de cette réflexion sous pression. Puisque le délai, à eux accordé, prend fin aujourd'hui. Premier de cordée, aussitôt le manifeste publié, c'est le ministre délégué Edgard Anicet Mboumbou Miyakou qui avait exigé et obtenu un rectificatif des responsables de cette plate-forme. Hier, au moment où nous mettions sous presse, l'on apprenait également le re-

trait de ce groupuscule du néo-pédégiste Eloi Nzondo. D'autres défections pourraient suivre aujourd'hui. A moins que, au cours de la réunion qu'ils ont convoquée ce jour, les "Apéristes" décident de tenir mordicus. Autrement dit, de poursuivre, nolens volens, leur bras de fer avec la hiérarchie du parti. Malgré les risques encourus au titre des sanctions disciplinaires prévues par les statuts. Wait and see !



Guy Bertrand Mapangou et les autres signataires de l'APR vont-ils obtempérer?

Photo : Aristide Moussavou

UJPDG

Vivien Amos Pea en appelle à l'union des jeunes

M.A.M
Libreville/Gabon

Samedi dernier, le secrétaire général adjoint (SGA) en charge de l'Union des jeunes du parti démocratique gabonais (UJPDG) a échangé avec les jeunes du 2e arrondissement de Libreville. Occasion pour lui, de les exhorter à l'unité.

VIVIEN Amos Péa, secrétaire général adjoint (SGA) du Parti démocratique gabonais (PDG) en charge de l'Union des jeunes du parti (UJPDG) a rencontré les jeunes du 2e arrondissement de Libreville le week-end dernier. "Union fait la force" était au centre des

échanges avec les jeunes militants. Occasion pour Vivien Amos Pea, de dire que "la dispersion, les guerres et les divergences permanentes" sont, entre autres, les maux qui bloquent l'épanouissement d'une jeunesse qu'il veut "forte". Fort de cela, le SGA en charge des jeunes du PDG a exhorté les siens dans le 2e arrondissement à s'approprier la notion d'unité. Ce d'autant que, à l'en croire, "l'union fait la force". Se basant sur le fait que la jeunesse représente "à elle seule 70% du pouvoir décisionnaire des urnes", Vivien Amos Pea considère qu'elle est ainsi la "première force et le pilier de ce pays". En clair, il a laissé entendre

que le thème du jour est une invite à l'endroit de "tous ceux qui aspirent au leadership, à ceux qui enseignent les valeurs ou montrent la voie à d'autres

jeunes". Aussi, a-t-il vivement conseillé à ceux qu'il appelle "bons petits" de devenir des partenaires de ceux qui votent les lois, de ceux qui les mettent en

œuvre, de ceux qui décident pour la nation. Il convient d'indiquer que la causerie du week-end dernier s'inscrit dans le cadre des "retrouvailles pa-

triotiques de l'UJPDG". Cette rencontre est d'ailleurs intervenue à quelques jours seulement de l'organisation du 11e Congrès ordinaire du PDG.



Photo : Brice Bandoma

L'UJPDG lors de la célébration des 47 ans du PDG.

DU 25 NOVEMBRE AU 9 DECEMBRE

GRANDS PROJETS, PETITS PRIX!

CARREAU SOL À PARTIR DE 5000 FCFA/m²

LES PLANS EN OR!

Rejoignez-nous ! Batiplus Gabon

TOUT POUR LA MAISON DU SOL AU PLAFOND Batiplus GROUPE BatiMat

Leader en Afrique de l'Ouest

-50%
-20%
-10%